



# Jérôme Vérain

## Jean-Alexandre Delattre

### *L'Âme des métaux*

Éditions Proverbe, 2003  
Co-édition Zone Franche (Paris)  
20 x 27,5 cm • 80 pages • 25 €

Jean-Alexandre Delattre a installé son atelier de sculpteur dans le Perche. Ses outils : le chalumeau et un poste à souder. À partir de simples ferrailles, il crée, avec humour et émotion, un cheval, un chef d'orchestre, un groupe de jazz, ou même les passagers du *Titanic* réincarnés en poissons... Jérôme Vérain, animateur des Éditions Proverbe, lui consacre ici un texte d'admiration et d'amitié.

---

La maison, de l'autre côté de la prairie, était longtemps restée inoccupée. « À vendre », disait-on. Mais nul Parisien, nul néo-rural, nul habitant du cru ne se laissait séduire par la coquette bâtisse carrée de forestier, adossée au bois de Charencey, à laquelle on arrivait par une belle allée droite, tracée entre deux champs. Durant quelques années, seules les vaches veillèrent, avec une placidité nonchalante et un rien de dédain, sur cet échantillon d'architecture administrative oublié là par la Troisième République.

À proximité, une petite longère, désespérée de ne pas trouver de nouveau propriétaire, s'effondrait doucement. Au bord de la mare, un four à pain avait déjà revêtu son habit de ruines. Cerfs, biches et chevreuils s'aventuraient de plus en plus souvent, sans crainte d'être surpris, dans cet ensemble hétéroclite. À l'exception du souffle rauque des mufles et du froissement sourd de l'herbe arrachée par les bovins, le brame des cervidés, en septembre, était le seul bruit qui parvînt encore de La Champagne : ainsi s'appelait – s'appelle encore – le lieu. La nature, comme on dit, reprenait, lentement mais sûrement, ses droits.

Un matin pourtant, on aperçut de loin, ouverts, les volets du logis principal. Une fumée s'échappait de la cheminée, et les coups d'un marteau sans maître (du moins, sans maître visible) résonnaient dans le hangar. Celui-ci avait retrouvé, comme par magie, sa couverture de tôle.

De longues banderoles jaunes accrochées à intervalles réguliers, le long de l'allée, et qui claquaient fièrement au vent, intriguaient surtout le voisinage. On n'osait approcher : une secte, ou quelque groupuscule aux endoctrinements invouables, avait peut-être choisi de s'installer là, dans ces confins propices aux délires discrets de l'intégrisme ou de l'extrémisme...

On n'en distinguait pas moins, éparpillées sans façon dans la cour, d'étranges figures de métal. Un vieillard placide lisait tranquillement son journal, en prenant le serein. Les autres se montraient également à leur aise : ils étaient chez eux, et invitaient même, déjà, leurs amis. Il en venait de partout, et de toutes sortes, mais tous "gens de métier" : des compagnons qui se hâtaient vers La Champagne comme des pèlerins vers Compostelle, des jongleurs absorbés dans leurs carrousels immobiles, des chefs d'orchestre sans vents ni cordes.

Le week end, il n'était pas rare qu'une joyeuse bande de musiciens, entassés pêle-mêle dans une pimpante *Mini* repeinte à neuf, signalent leur arrivée – de Paris ? des années soixante ? – par un "bœuf" tonitruant, promoteur de réjouissances prolongées.

À l'occasion, chiens, chevaux ou poissons se joignaient aux humains, dont ils semblaient partager la folie : un cheval se câbrait ; un autre, à peine dételé d'une roulotte de comédiens, se roulait dans l'herbe et, contaminé peut-être par le cabotinage de ses maîtres, se contemplait avec amour dans un miroir...

Tous accouraient, comme attirés par un magnétisme invisible, au sabbat des ferrailles.

---

*Extrait en téléchargement libre, à stricte fin de consultation personnelle.*

Éditions Proverbe, La Haute Solière, 61290 Marchainville, France  
Tél. 02 33 73 57 17 – Fax 02 33 73 56 92 – [editions.proverbe@wanadoo.fr](mailto:editions.proverbe@wanadoo.fr)

[www.editions-proverbe.com](http://www.editions-proverbe.com)